



Tom de Reynst

## (La)Horde

Avec *TO DA BONE*, ce collectif fait sortir le jumpstyle de son espace de prédilection, internet, et le fait crépiter dans les salles de théâtre.

### ILS SONT TROIS AUX MANETTES DU COLLECTIF

**(LA)HORDE.** Marine Brutti et Jonathan Debrouwer se sont connus à l'Ecole des arts décoratifs de Strasbourg et Arthur Harel est danseur et chorégraphe. Sociologues en herbe, ils n'aiment rien tant que mettre sur pied "des créations en collaboration avec des communautés constituées qui fabriquent du geste. C'est moins l'esthétique qui nous intéresse que le processus mis en œuvre", résumant-ils aujourd'hui à l'occasion de la tournée de leur stupéfiant spectacle *TO DA BONE*. Le premier jet, version courte, leur a valu le 2<sup>e</sup> prix du concours Danse élargie en 2016 avant la création à la dernière Biennale de Charleroi de la pièce qui réunit onze jumpers venus de Russie, d'Ukraine, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique, du Canada et de France.

La particularité du jumpstyle, une danse constituée de sauts sur des musiques techno hardcore née dans les clubs néerlandais au début des années 2000, est d'être pratiqué par des adolescents qui vivent pour la plupart

dans des zones périurbaines et qui l'apprennent sur la toile avec des tutoriels. "Le processus est toujours le même : ils commencent dans leur chambre et ont leur chaîne sur YouTube. La fascination par rapport au médium et le rapport entre la vidéo et la danse est présent dans tout ce qu'ils font. C'est ce qu'on appelle la danse post-internet, en référence au courant de l'art post-internet. Ici, le quatrième mur de la scène théâtrale s'apparente à celui de l'écran d'ordinateur. Mais ils organisent aussi des rencontres offline et des battles."

En résidence à la Gaîté Lyrique, (La)Horde développe un site sur les danses post-internet ouvert aux nouvelles formes de représentation, comme le cloud chasing initié par les vapoteurs. Outre la tournée mondiale de *TO DA BONE*, ils ont en projet des films pour la Biennale de la danse de Lyon et pour la 3<sup>e</sup> scène de l'Opéra de Paris. Et que ça saute!  
**Fabienne Arvers**

**TO DA BONE** Les 2 et 3 février à la Maison des arts de Créteil, les 13 et 14 février au festival Reims Scènes d'Europe